

LES TABLES TOURNANTES

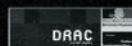


VENDREDIS 11 & 18/01 - 20h
SAMEDIS 12 & 19/01 - 20h
DIMANCHE 20/01 - 16 h
Théâtre Antoine Vitez - Ivry-sur-Seine

MERCREDI 13/02 - 19h
JEUDI 14/02 - 14h30 et 20h
VENDREDI 15/02 - 20h
SAMEDI 16/02 - 20h
Théâtre Berthelot - Montreuil

Cie le T.O.C.

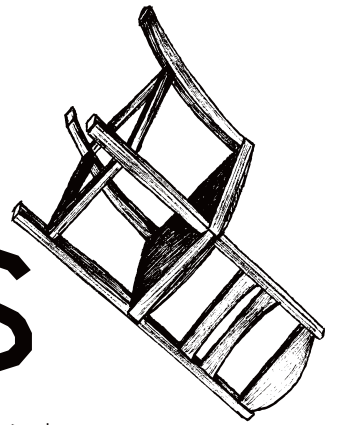
ile de France



THÉÂTRE
ANTOINE VITEZ
SCÈNE D'IVRY

SPEDIDAM

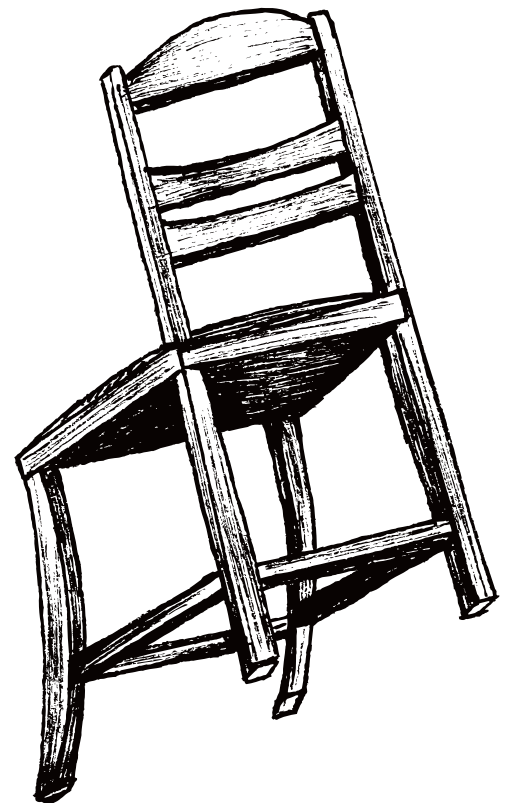
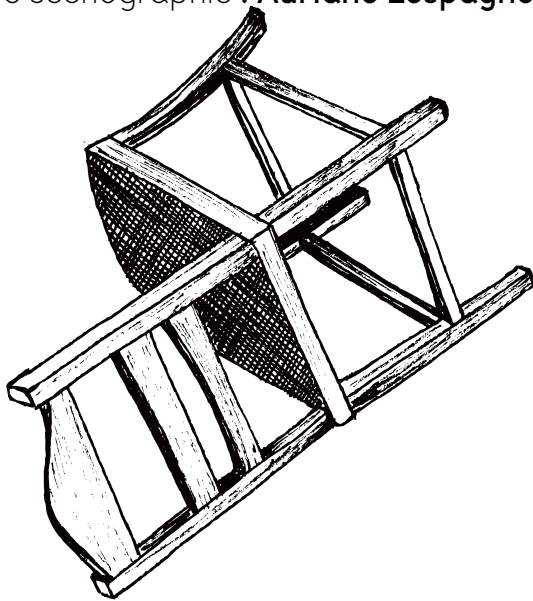
LES TABLES TOURNANTES



D'après les procès-verbaux des séances spirites de la famille Hugo à Jersey et autres textes et expériences des sœurs Fox, Théodore Flournoy, Hélène Smith, Eusapia Palladino, Édouard Buguet, André Breton, Henri Michaux

avec : **Laurent Charpentier, Perle Palombe, Claude Perron, Richard Sammut & Gonzague Van Bervesseles**

dramaturgie : **Muriel Malguy**
mise en scène : **Mirabelle Rousseau**
collaboration artistique : **Laurent Charpentier**
scénographie : **James Brandily**
stagiaire scénographie : **Auriane Lespagnol**



lumière : **Elsa Sanchez**
son : **Kerwin Rolland**
costumes : **Mina Ly**
Magie : **Benoît Dattéz**
régie générale : **Camille Jamin**

partenaires : Théâtre du Versant-Biarritz, Théâtre Berthelot- Montreuil, Le 104-Paris

co production : Théâtre d'Ivry Antoine Vitez - Ivry-sur-Seine

avec le soutien du Ministère de la Culture – DRAC Ile de France, de la Région Ile-de-France – Permanence Artistique et Culturelle, du Conseil Départemental du Val-de-Marne, de la SPEDIDAM et de l'ADAMI.

Le décor a été construit par le Lycée des Métiers du bois Léonard de Vinci - Paris

La compagnie T.O.C. est conventionnée par le Ministère de la Culture DRAC Île-de-France et la Région Île-de-France

UNE SOIRÉE SPIRITE

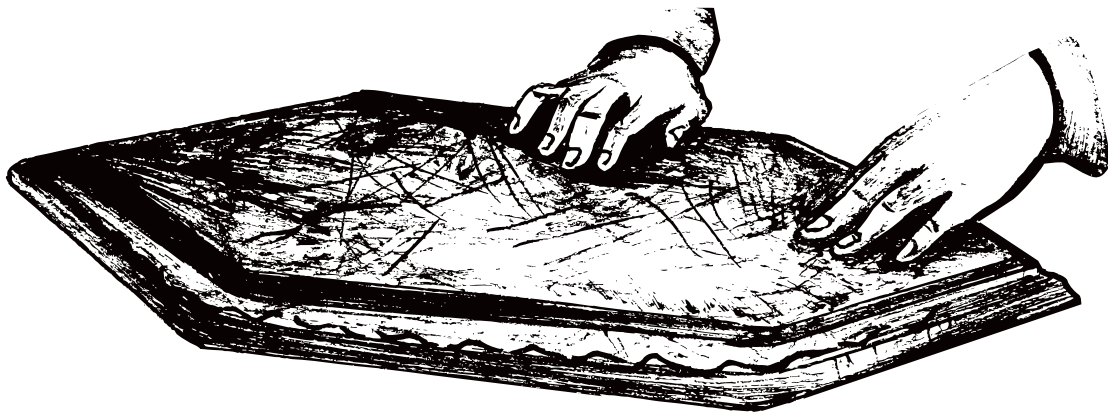
La prochaine création de la compagnie T.O.C. porte sur le mouvement spirite. Dans les années 1850, la vogue des tables tournantes venue des Etats-Unis, arrive via l'Angleterre et se répand dans toute l'Europe. À travers l'expérience des tables parlantes, le XIXe siècle va convoquer ses fantômes et se passionner pour eux. Ces soirées se déroulent dans la continuité des salons littéraires. La forme des textes est d'emblée théâtrale puisqu'il s'agit de dialogues menés sous forme d'interrogatoires, par un système de questions-réponses entre les vivants et les morts.

Le point de départ de notre travail sont les procès-verbaux des séances de tables tournantes menées par Victor Hugo et ses proches, proscrits de l'Empire de Napoléon III sur l'île de Jersey entre 1853 et 1855 et récemment redécouverts et réédités sous le titre *Le Livre des tables*.

Nous voulons rendre compte de l'atmosphère fantastique et gothique de Jersey, de son romantisme tourmenté et donner à voir l'aspect expérimental de ces productions singulières : leurs bafouillages, redites, ratures et essais successifs. À travers le protocole de ce qui ressemble à un jeu de société, la dictée spirite nous invite au cœur d'un phénomène qu'on voit s'incarner tour à tour dans la table, les objets et les personnes. Expérience unique de ces textes hors norme dans lesquels il n'y a plus d'auteur unique, mais une écriture collective et une inspiration à la fois mystique et révolutionnaire.



Dans notre proposition, plusieurs expériences spirites et écritures médiumniques s'invitent successivement à la table. Le spectacle se présente par épisodes et nous transporte chronologiquement de la maison des Fox aux États-Unis en 1848 où sont entendus les premiers coups frappés, à l'île anglaise de Jersey avec la famille Hugo en 1852, puis à Paris en 1874 dans l'atelier du photographe spirite Edouard Buguet, à Genève en 1900 avec le psychologue Théodor Flournoy et la médium somnambule Hélène Smith qui voyagea sur Mars et en parla la langue, à l'institut psychologique de Paris en 1908 avec Camille Flammarion et la médium italienne Eusapia Palladino. Un épisode avec le groupe surréaliste à Paris suivra ainsi qu'un prologue sur les poltergeists provoqués par la jeune Janet Harper à Enfield en 1977, que nous mettons en regard avec le texte *Une voie pour l'insubordination* d'Henri Michaux.



Les séances sont souvent très drôles, par les provocations auxquelles se livrent les esprits, mais aussi du fait des réactions des participants, des événements qui adviennent, comme la lévitation de la table ou les déplacements d'objets. Nous ferons entendre ces esprits frappeurs par des moyens de théâtre, sans redouter le kitsch et la supercherie. Une poésie particulière se dégage de ces chimères, qu'elles prennent la forme d'une écriture ou d'une matérialisation. Le spectacle propose un aller-retour entre ces mondes imaginaires puissants que développent les médiums et l'effort rationnel que font les scientifiques pour comprendre et expliquer ces expériences, effort de démystification rendu toujours vain par l'irrépressible besoin de croire.

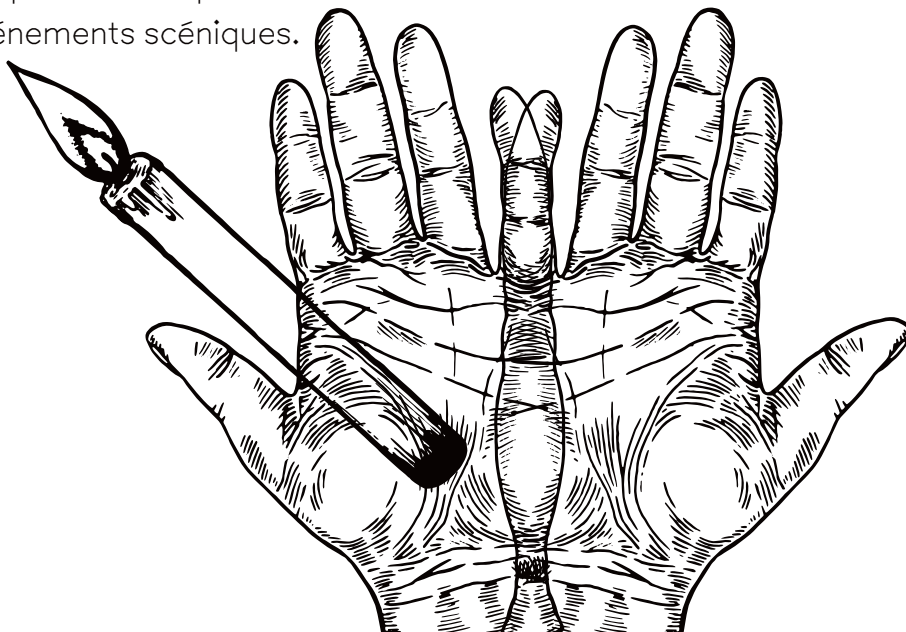
SCÉNOGRAPHIE

L'espace est celui d'un salon 19ème, composé d'éléments mobiles (table, fauteuils, commode, banquette) et de quatre châssis montés sur roulettes qui constitueront les murs. Ces murs et ces éléments évoqueront, à travers un espace unique mais perpétuellement mouvant, les différents endroits dans lesquels se sont déroulées les expériences des tables tournantes : la maison des soeurs Fox, Marine Terrace à Jersey, le cabinet photographique d'Édouard Buguet, les salons de Théodore Flournoy et d'Augustin Lemaître en Suisse où s'est produit Hélène Smith et l'espace plus expérimental de l'institut psychologique de Paris.

On pourra constituer rapidement dans ce salon, un petit cabinet ressemblant à un castelet, véritable espace de disparition et d'apparition pour les performances d'Eusapia Palladino. Si les séances spiritiques ont d'abord lieu dans des salons bourgeois, ceux-ci sont vite transformés en espaces plus théâtraux pour les besoins des médiums. Avec la présence de scientifiques et la recherche de trucages, ces espaces vont évoluer jusqu'à devenir de véritables laboratoires techniques d'expérimentations.

La mise en mouvement des objets et des accessoires s'inscrit dans la même dynamique que le mouvement des éléments de décor. Nous envisageons de réaliser une véritable tempête domestique avec des systèmes de ventilateurs dissimulés dans certains des éléments. Les draps et rideaux s'animeront, comme dans le récit du poltergeist d'Enfield. Les matières molles, tissus des vêtements et des rideaux, constitueront des formes temporaires et des apparitions d'auras ou d'ectoplasmes. Benoît Dattez, magicien est associé au projet et a en charge les lévitations d'objets et de personnes.

Nous travaillerons dans un espace sombre et propice à l'apparition d'ombres et de formes cauchemardesques, mais tenterons également de faire apparaître par la lumière des présences claires et fantomatiques. La photographie, liée dans son histoire à celle du spiritisme, sera présente dans le spectacle et permettra de faire des focus sur des moments et certains événements scéniques.



ՇՐՎ ԿԻՆՇՇՐՎ ԿԼԵԼԻՑԻՑԻԿՐՎ

SOURCES

I. Les soeurs Fox [1848]

C. Doyle, *History of the spiritualism, L'épisode de Hydesville*

E.E. Lewis, *A report of the mysterious noises heard in the house of Mr John D. Fox.*

II. Jersey [1853-54]

V. Hugo, *Le Livre des Tables : les séances spirites de Jersey*

A. Hugo, *Journal*

A. Vacquerie, *Les miettes de l'histoire*

III. Hélène Smith [1891-1900]

T. Flournoy, *Des indes à la planète Mars et Nouvelles observations sur un cas de somnambulisme avec glossolie*

A. Lemaître, *Contribution à l'étude des phénomènes psychiques et des comptes rendus de séances (inédit)*

V. Henry, *Le langage martien*

IV. Eusapia Palladino [1897-1909]

documents sur Eusapia Palladino, de l'Institut général psychologique, section des recherches psychiques et physiologiques

C. Flammarion, *Les forces naturelles inconnues*

V. Edouard Buguet [1874]

P.G. Leymarie, *Procès des spirites*

VI. La période des sommeils, rêves collectifs [1921-1933]

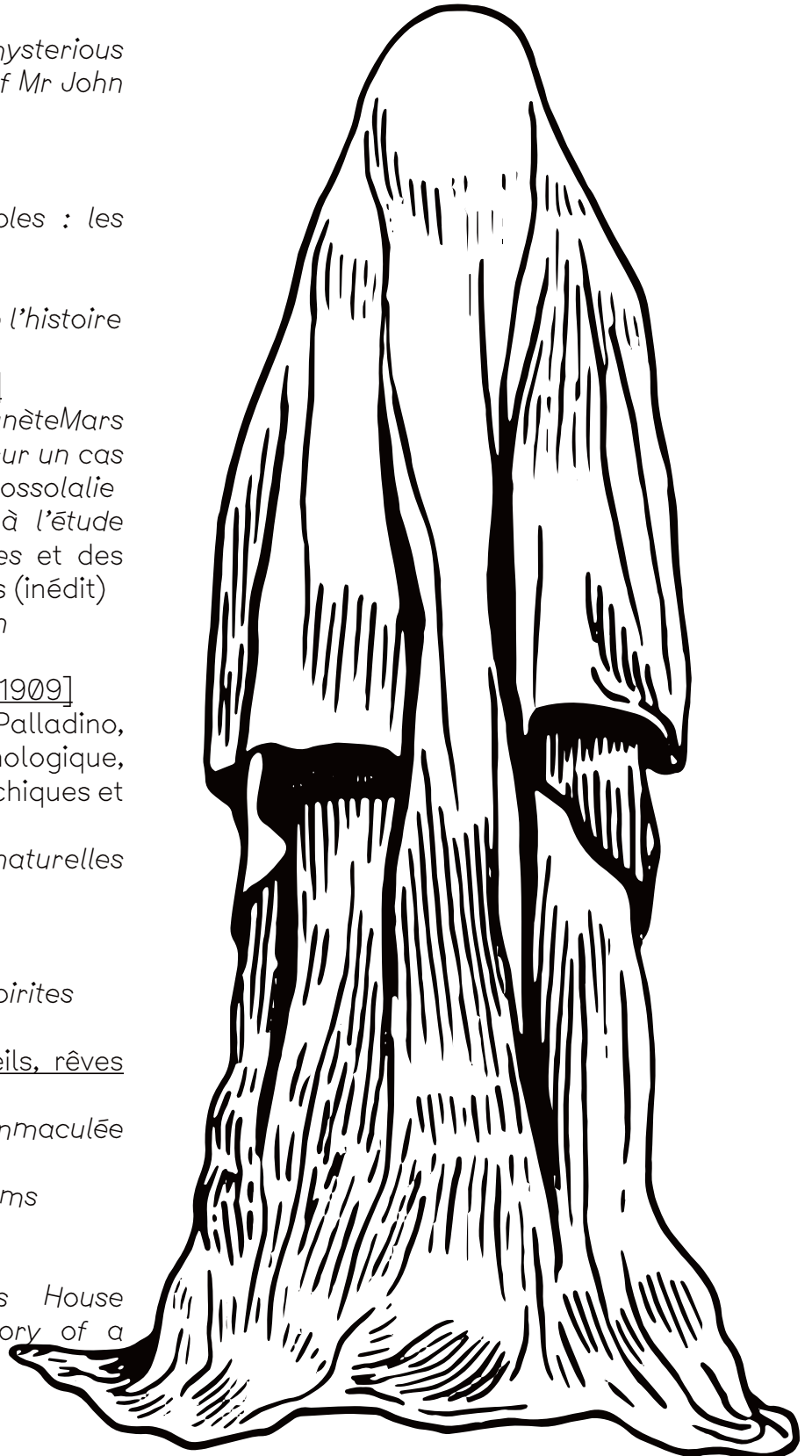
A. Breton et P. Eluard, *L'immaculée conception*

A. Breton, *Entrée des médiums*

VII. Poltergeist [1968-1977]

Guy Lyon Playfair, *This House is haunted : The True Story of a Poltergeist*

BBC, *The Enfield poltergeist*



PARCOURS DE LA COMPAGNIE le collectif

Le T.O.C. existe depuis quinze ans. Il se compose d'une dramaturge, d'une metteuse en scène, de comédiens, de scénographes et de techniciens.

La dramaturgie et l'attention portées au texte sont au cœur de la démarche de la compagnie qui se développe dans le choix de textes singuliers : pièces de théâtre, textes non-théâtraux, inachevés ou fragmentaires. Au T.O.C. on considère le texte comme un matériau et la représentation comme un processus.

Après avoir créé ses premiers spectacles à l'Université de Paris X Nanterre, la compagnie investit des espaces réels et entame une recherche sur l'esthétique de la conférence. Plusieurs formes courtes sont ainsi montées à partir de textes de V. Hugo, D. P. Schreber, W. Burroughs, G. Stein, K. Schwitters, E. Jelinek, C. Tarkos, P. K. Dick, G. Debord et G. J. Wolman.

Parallèlement, le T.O.C. met en scène des spectacles collectifs (*Révolution électronique* de W. Burroughs, *Robert Guiscard* d'H.V. Kleist, *Turandot* de B. Brecht, *Le précepteur* de J. Lenz) et, affectionnant le dispositif de la lecture, présente des mises en voix de textes de J. P. Manchette, A. Liddell et A. Hilling.

Iris de Jean-Patrick Manchette

représentations : Nouveau Théâtre de Montreuil (novembre 2015), Le Figuier Blanc - Argenteuil (décembre 2015), Théâtre Antoine Vitez - Ivry (décembre 2015).

Le Précepteur de Jacob Lenz

représentations : Théâtre des Quartiers d'Ivry (mars 2011), Scène Nationale de Saint-Quentin en Yvelines (novembre 2011), Théâtre de Vanves, Collectif 12 (décembre 2011), Espaces Pluriels - Pau (février 2013), L'ESPAL - le Mans (novembre 2013)

Turandot ou le Congrès des blanchisseurs de Bertolt Brecht

représentations : Théâtre des Quartiers d'Ivry (mars 2011), Théâtre du Figuier Blanc - Argenteuil (novembre 2010), Université Paris Ouest (mars 2010), Festival d'Avignon Off (juillet 2009), Festival Jeunes zé jolie - Mantes la jolie (mai 2008), Maison Heinrich Heine - Paris, Colloque Brecht (janvier 2008), Théâtre Antoine Vitez - Ivry, Université d'Aix en-Provence (janvier 2007)

Robert Guiscard, fragment d'une tragédie d'Heinrich von Kleist

représentations : Université Paris Ouest (mars 2010), Gare au théâtre (juillet 2006), Jeune Théâtre National, (février 2006) Théâtre de Gennevilliers CDN (septembre 2005), Théâtre Antoine Vitez - Ivry, Aix en Provence (novembre 2005)

Révolution électronique de William S. Burroughs

représentations : Mains d'Œuvres - Saint Ouen (octobre 2006), Théâtre de Gennevilliers CDN (septembre 2005), Sputnik 347 - Montreuil (novembre 2004), Collectif 12 - Mantes-la-Jolie (octobre 2004)

FORMES COURTES

- **La plume et le fusil** à partir des textes de Louise Michel (2019)
- **Comment j'ai écrit certains de mes livres** de Raymond Roussel (2014)
- **Marie immaculée** de Jean-Patrick Manchette (2014)
- **L'arve et l'aume** d'Antonin Artaud (2014)
- **Scum rodeo** de Valérie Solanas (2013)
- **L'Auto-T.O.C.** création du T.O.C. (2010)
- **Si ce monde vous déplaît** de Philip K. Dick (2009)
- **Ma langue** de Christophe Tarkos (2007)
- **Manifeste Merz** de Kurt Schwitters (2006)
- **Je voudrais être légère** d'Elfriede Jelinek (2006)
- **La composition comme explication** de Gertrude Stein (2005)
- **Cut-up** performance à partir de William Burroughs et Brion Gysin (2003)

Ces formes courtes ont été présentées : au Sujet à vif, Festival d'Avignon / La parole Errante - Festival Elles résistent, Montreuil / La Ménagerie de Verre - Festival Étrange Cargo, Paris / Les Foulées, Chaumussay / Théâtre Gérard Philippe, Saint-Denis / 360 - Lilas en scène, Les Lilas / Festival Berthier'07, Odéon-Théâtre de l'Europe / Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine / Théâtre National de la Colline, Paris, Colloque sur la performance / CDN de Poitiers, théâtre en appartement / Théâtre de la Vignette, Montpellier / Théâtre Antoine Vitez d'Ivry, Université d'Aix-en-Provence / Bibliothèque médiathèque de Vitry-sur-Seine / Ars Longa, Paris / La loge, Paris / Festival Jeunes zé jolie - Collectif 12, Mantes la jolie / Théâtre B.M. Koltès, Université Paris Ouest Nanterre / Naxos Bobine, Paris / Festival Mix'o_Matos, Confort Moderne, Poitiers / École d'Art Abel Lauvray, Mantes la jolie / Festival Monarca # 1 - Galerie Artcore / Nous n'irons pas à Avignon, Gare au Théâtre / Concours de l'Institut Nomade, CNSAD, Paris / Parvis et Hall de la Grande bibliothèque, Paris X Nanterre / Théâtre Berthelot, Montreuil / Journées du Patrimoine, Vaux sur Seine / Théâtre des Italiens, Avignon / La Générale, Paris / Forum de Boissy Saint-Léger.

EXTRAITS DE PRESSE SUR LA COMPAGNIE

« Voilà bien quinze ans qu'elle a fondé le T.O.C. (Théâtre Obsessionnel Compulsif), un collectif qui n'a pas froid aux yeux et furète sans cesse du côté de la littérature et de la contre-culture. Ainsi, la plupart des œuvres qui servent de support à ses expérimentations scéniques ne sont pas issues du répertoire dramatique ou bien alors de ses zones obscures, pièces méconnues et inachevées, très rarement montées. Mirabelle Rousseau préfère les écrits d'avant garde ou théoriques, les formes romanesques ou poétiques mineures, fragmentaires, mal considérées. Chez elle, la représentation n'est jamais figée, envisagée comme un processus ou le plateau devient un laboratoire en direct. Chez elle, pas de déférence religieuse, de respect démesuré pour le texte. Celui-ci est, certes, la base et la matrice de son travail mais il est empoigné à pleine main, avec une gourmandise communicative et un intérêt évident pour la mécanique et le contexte de l'écriture. Sa démarche est d'une cohérence et d'une radicalité qui ne cèdent jamais à la facilité. »

(Marie Plantin, magazine Théâtre(s))

« Après avoir développé ces dernières années – parallèlement à des spectacles collectifs – un cycle de conférences théâtrales, la compagnie s'intéresse aujourd'hui à des propositions installant une plus grande proximité avec le public. Si l'on suppose que ce choix de créations légères – tant techniquement qu'humainement – s'inscrit dans un contexte économique tendu, il y a chez le T.O.C. une façon de faire nécessité vertu. Assumant intelligemment ses choix, la compagnie et sa metteuse en scène Mirabelle Rousseau s'attachent à élaborer la forme idoine pour chaque écrit et chaque auteur. (...) en dépit de leurs différences, ces spectacles partagent des points communs. S'y joue la même étude minutieuse des textes, la même réflexion quant à l'espace et la même exigence d'endurance physique et verbale demandée aux comédiens. »

(Caroline Châtelet, revue Agon)

MIRABELLE ROUSSEAU Metteuse en scène, elle a fait ses classes à l'Université de Paris X Nanterre de 1999 à 2004 en obtenant un deug, une licence et une maîtrise d'Arts du spectacle, et un DESS de mise en scène et dramaturgie.

Le texte et la dramaturgie sont au cœur de son travail qui se développe autour de textes de théâtres, fragmentaires, inachevés ou problématiques.

Mirabelle a participé à la création de la compagnie et travaille depuis à l'élaboration de tous les spectacles du T.O.C.

Elle intervient comme assistante à la mise en scène sur de nombreux spectacles de Bernard Sobel depuis plus de dix ans et également avec Éric Da Silva sur sa création *Stalingrad*, avec Julien Fiséra sur *Face au mur* de Martin Crimp et *Le Funambule* de Jean Genet.

Elle a participé à plusieurs spectacles du Collège de Pataphysique.

Entant qu'estagiaire machiniste et accessoiriste, de la compagnie, elle participe aux montages de la Societas Raffaello Sanzio depuis 2003 (Purgatorio, Berlin # 03, Paris # 06, Bruxelles # 04, Marseille # 09, Crescita XIII).

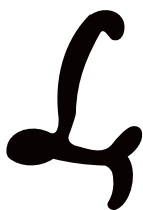
Depuis 2005, elle anime de nombreux ateliers d'action culturelle dans des lycées, théâtres, maisons d'arrêt et enseigne à l'Université de la Sorbonne Nouvelle et d'Aix en Provence.

Elle participe également aux activités du Collectif 12 de Mantes-la-Jolie.



JAMES BRANDILY Il commence son parcours de scénographe à Londres au Gate Theater où il assiste Sarah Kane sur *Phaedra's love* et *Woyzeck*. Avec Stephen Harper, il scénographie *Occam's razor* et *Break down*. De retour en France, il travailla avec Kassen K sur *No Man No Chicken* et *Jet Lag*. Il est intervenu comme collaborateur artistique à la scénographie du spectacle *Un nid pour quoi faire* mis en scène par Ludovic Lagarde. Avec Guillaume Vincent, il a scénographié *Le bouc*, *Preparadise sorry now*, *The second woman*, *La nuit tombe...* et *Mimi*. Il a collaboré avec François Gauthier Lafaille sur *Songe* et *métamorphose* de Guillaume

Vincent. À la comédie de Reims, il a mis en espace *Europià*, paysage éclaté d'une Europe incertaine et premier volet de l'exposition du photographe Julien Allouf. La seconde partie est programmée en février 2018. Plus récemment, il a travaillé sur la dernière création de Das Plateau, *Il faut beaucoup aimer les hommes* écrit par Marie Darrieussecq et *Où les cœurs s'éprennent* mise en scène par Thomas Quillardet. Ses projets futurs seront avec le collectif Das Plateau, le T.O.C., Estelle Meyer et Robert Carsen.



BENOÎT DATTEZ Parallèlement à des études théâtrales, il est formé comme comédien au Conservatoire National d'art dramatique de Marne-La-Vallée. D'abord magicien autodidacte, il croise la route de Thierry Collet qui lui permettra de porter un autre regard sur son art puis suit la formation « magie nouvelle », au Centre National des Arts du Cirque dirigé par Raphaël Navarro. Benoît Dattez s'attache à créer des images magiques porteuses de sens, en relation avec les œuvres et la dramaturgie. Il envisage la magie comme un langage qu'il déploie au théâtre aux côtés de metteurs en scène (Blandine Savetier, Fabrice Melquiot, Marion Guerrero, Gaëlle Héraut, Christine Koetzel, Céline Garnavault, David Lescot...), dans les arts de rue (Roberta Pracchia, Fabrice Groléat, Massimiliano Maccarinelli), à l'opéra (David Lescot, Guillaume Vincent), au cinéma avec le réalisateur Dante Desarthe ou encore au cirque (Collectif AOC, Cie Hors surface). Au sein de la compagnie qu'il dirige, Benoît Dattez a créé un numéro visuel (« le radar ») qui lui apporte la reconnaissance de ses pairs (primé aux championnats de magie, en France et en Allemagne et sélectionné aux Championnats du monde), ainsi que « Parallaxe Café », une forme de magie intimiste. Il est actuellement sur scène dans le *Garçon Incassable*, d'après le roman de Florence Seyvos, mis en scène par Laurent Vacher

MURIEL MALGUY Formée à l'Université de Paris X en Arts du Spectacle, elle réalise son mémoire de maîtrise sur la notion de non-public sous la direction de Christian Biet et d'Emmanuel Wallon. Stagiaire à la mise en scène sur *Antigone* avec Jacques Nichet, elle travaille comme dramaturge pour ANETH (Aux Nouvelles Ecritures Théâtrales, Paris), où elle devient membre du comité de lecture, et co-anime le cercle de lecture des adhérents. Dramaturge sur *Le 20 Novembre* de Lars Noren et sur *Les Troyennes* de la compagnie 0,10. Muriel est co-fondatrice de du collectif artistique toulousain Février qui crée des événements de sensibilisation à l'écriture théâtrale contemporaine.

Également correctrice, Muriel a travaillé sur tous les spectacles du T.O.C. et a participé à la création de la compagnie. Elle rédige les notes dramaturgiques, élabore et accompagne tout le processus des répétitions.



KERWIN ROLLAND Créateur sonore, il a reçu une formation d'ingénieur à l'INSA de Rennes dont il est diplômé en 2000. En 2005, il étudie la composition électro-acoustique et mixte à l'École Nationale de Musique et Danse d'Évry, à l'IRCAM (Paris), et au STEIM (Amsterdam). Il est aujourd'hui producteur, acousticien, créateur sonore et performeur. Il travaille avec Dominique Petitgand, Pascal Broccolichi, Dominique Blais, et Jérôme Poret pour l'exposition 23»17 en 2009 et pour de nombreux autres projets. En 2011 il est en résidence au conservatoire de Villetaneuse où il travaille sur les relations entre écoute, création musicale, sonorités et cultures urbaines. Il assure aussi des activités de restauration et conseil technico-artistique auprès du Musée du Quai Branly, du CNAP, de l'Espace Khiasma, des Laboratoires d'Aubervilliers, et de la future Fondation des Galeries-Lafayette pour l'art contemporain. Il est enfin preneur de son et ingénieur de post-production pour le cinéma, la radio, et l'industrie musicale.

MINA LY Formée à Séoul et à l'Institut Marangoni de Milan, elle parcourt tous les domaines de la mode et de l'illustration avant d'aboutir dans le domaine du costume. Aujourd'hui, elle est installée en Belgique et en France.

Ses collaborations artistiques sont liées à des artistes renommés, tels que John Malkovich, Bernard Sobel, Stéphane Hillel, Martin Haselboeck, Philippe Calvario, Fatou Traoré, Catherine Dreyfus, Stéphanie Loik, Armel Roussel, Stéphane Boko, Pierre Nouvel. Elle collabore aussi aux ateliers du Conservatoire de Paris (CNSAD).

Elle a créé les costumes de la revue *Gentry de Paris* avec Dita Von Teese. Elle a collaboré sur *Cinéma Parade* à Paris, est intervenue sur le clip *A new Day* de Céline Dion ainsi que sur le spectacle permanent *Le Rêve* au Wynn Resort de Las Vegas. Elle a été consultante des costumes pour *le fantôme de l'Opéra* à Séoul. Au cinéma, elle a travaillé pour des réalisateurs comme Cédric Maserati, Frédéric Brival et Jaco Van Dormael. Elle est désignée comme coordinatrice du Festival International de Performance de Busan, en Corée du Sud depuis septembre 2012



LAURENT CHARPENTIER Collaborateur artistique et comédien, il a commencé le théâtre à Biarritz avec Capucine Rabas où il participe aux créations du Théâtre du Versant et du Théâtre du Rivage. Puis il entre au CNSAD (Paris) dont il est diplômé en 2003. Il suit les classes de Dominique Valadié, Catherine Hiegel, François Regnault.

Par la suite, il joue sous la direction de Bernard Sobel, Lukas Hemleb, Alain Françon, Emmanuel Demarcy-Mota, Brigitte Jaques-Wajeman, Jeanne Champagne, Matthieu Roy, Émilie Rousset...

Particulièrement intéressé par les écritures contemporaines, il rencontre Philippe Minyana qui lui dédie trois textes : *J'ai remonté la rue et j'ai croisé les fantômes*, *Sous les arbres* et *De l'amour*. Il participe aux cycles de l'Odéon - Théâtre de l'Europe consacrés à Howard Barker

en 2009, et à Dimitris Dimitriadis en 2010 avec la pièce *Vertige des animaux avant l'abattage*, mise en scène par Caterina Gozzi. Avec elle, il prend part à la mise en scène de *Lycaon* de Dimitriadis. Aux Ateliers Berthier, il joue une des premières pièces de Frédéric Sonntag (*Toby*) ainsi qu'un projet mené par Mirabelle Rousseau sur l'écriture de Christophe Tarkos (*Ma Langue*). Il a également joué dans *SODA* (une série théâtrale de Nicolas Kerzenbaum), *Hannibal de Grabbe* et *Corps étrangers* de Stéphanie Marchais. Au cinéma et à la télévision, il tourne avec Philippe Garrel, Nicolas Klotz, Caroline Deruas, Bernard Stora, Renaud Bertrand. Laurent intervient également au lycée Claude Monet de Paris 13^{ème} avec la Compagnie Pandora et enseigne au Cours Florent.



PERLE PALOMBE Elle fait ses études à l'école du Théâtre National de Strasbourg de 2002 à 2005. Elle a travaillé avec les metteurs en scène Urszula Mikos, Emilie Rousset, Yves-Noël Genod, Thierry Raynaud, Art Zoyd, Pierrick Sorin, le collectif Das Plateau... Dernièrement Perle a été vue dans *Manque* au Théâtre du Grand Parquet de La Villette en 2017, dans *1er Avril* aux Bouffes du Nord et *Un petit peu de Zelda* à la Ménagerie de Verre et dans deux pièces d'Yves-Nöel Genod. Elle était en 2016 au Théâtre de la Vignette de Montpellier dans une pièce de Laurie Bellanca. Elle travaille aussi avec les dessinatrices Hippolyte Hentgen pour des performances au Centre Pompidou et au musée du Mac/Val en 2014 et 2015. Elle joue dans le film *Rituel 1 : l'anniversaire* de Louise Hemon présenté au festival Hors Pistes du Centre Pompidou. Elle travaille avec le vidéaste César Vayssié pour une série de vidéos performances. Elle était au festival Actoral 2016 de Marseille et à Montréal dans *Ah! l'amour* d'Antoine Dufeu. Elle était aussi en 2015 dans *The Ghost of Montpellier meets the samurai* pour le festival Montpellier Danse et pour le festival d'Automne au Centre Pompidou et dans *Caen Amour* pour le festival d'Avignon, deux pièces de Trajal Harrell encore en tournée aux États-Unis et en Europe.

CLAUDE PERRON Au théâtre, elle travaille notamment sous la direction de Paul Desveaux (*Pollock* et *Je suis drôle*, créations de Fabrice Melquiot) ; Caterina Gozzi (*Vertige des animaux avant l'abattage* de Dimitris Dimitriadis) ; Éric Vigner (*Jusqu'à ce que la mort nous sépare* de Rémi De Vos) ; Olivier Py (*La Servante*) ; Gilles Cohen (*Soucis de famille*) ; Laurent Gutmann (*Le Nouveau Menoza* de Jakob Lenz et *Le Balcon* de Jean Genet).

Robert Cantarella la dirige dans *Sourire des mondes souterrains* de Lars Noren, *Le Siège de Numance* de Miguel de Cervantès, *Le Sang chaud de la terre* de Christophe Huysman et dans *Le Voyage d'Henry Bernstein*. Au cinéma, c'est dans le film *Bernie* d'Albert Dupontel, qu'elle apparaît la première fois à l'écran. Elle joue depuis dans une trentaine de films, souvent des seconds rôles forts aux univers variés : *Le créateur* (1999) et *Enfermés dehors* (2006) d'Albert Dupontel ; *Laisse tes mains sur mes hanches* (2002) de Chantal Lauby ; *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* (2000) de Jean-Pierre Jeunet ; *Cause toujours !* (2003) de Jeanne Labrune ; *Après la réconciliation* (1999) d'Anne-Marie Miéville, dans lequel elle donne la réplique à Jean-Luc Godard ; *Le Convoyeur* et *Cortex* de Nicolas Boukhrief..

À la télévision sur Canal Plus, elle est Karine, la directrice tyrannique dans la série déjantée *Workingirls* (nominée aux International Emmys 2013).



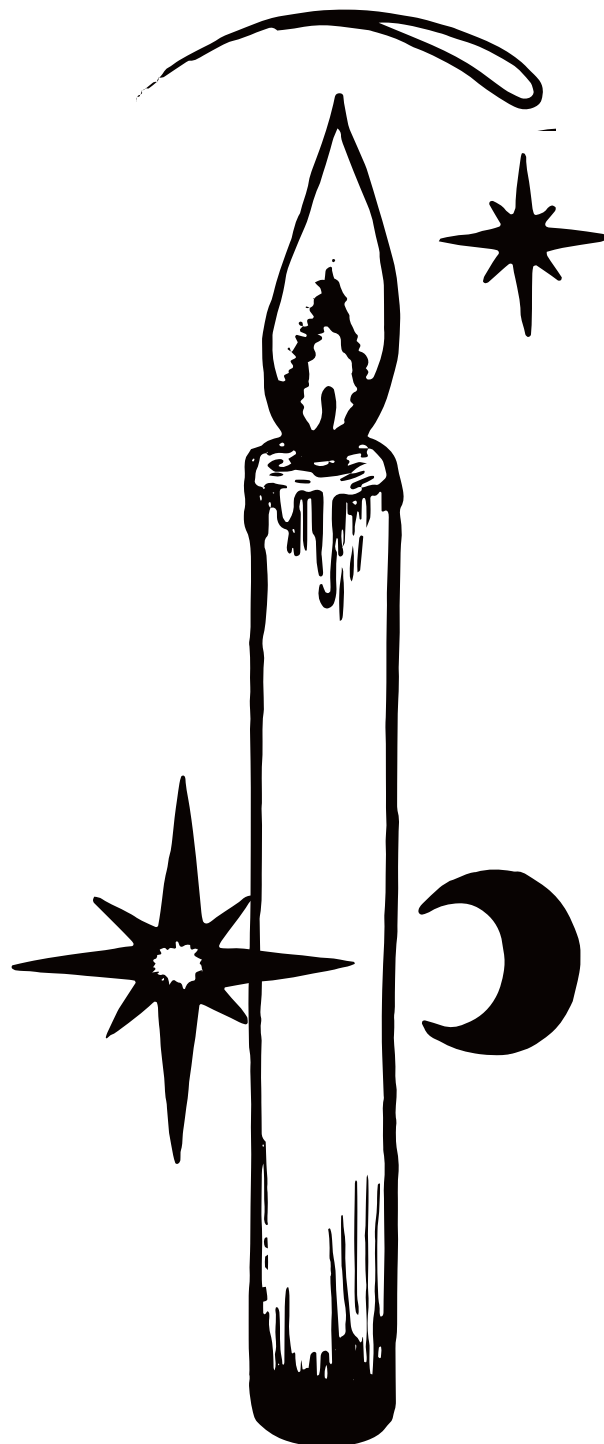
RICHARD SAMMUT Comédien, il commence sa formation à l'École de la rue Blanche et la poursuit au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Il a été dirigé par Claudia Stavisky dans *Cairn* d'Enzo Cormann. Il travaille entre autres avec Catherine Hiegel, Bernard Sobel, Stuart Seide, Georges Lavaudant, Patrick Pineau... Il a joué au théâtre dans *Hinkermann* de Ernst Toller, *Par les villages*, *Le Précepteur*, *Le cerceau* de Victor Slavikine, *L'Ours* d'Anton Tchekov, *Joyeux anniversaire* de Claire Lane, *Le Roi cerf* de Carlo Gozzi, *L'Homme des bois* d'Anton Tchekov. Au cinéma, on l'a vu

dans *De bon matin* de Jean- Marc Moutout en 2009, dans *Rapt* de Lucas Belvaux et *Pullman-Paradis* de Michèle Rosier en 1995.

Il a été metteur en scène d'*Ecce Homo*, *La Bouche pleine de terre* et *Big Bang*.

B

GONZAGUE VAN BERVESSELES Il débute sa formation de comédien à 17 ans au Conservatoire du 15ème arrondissement de Paris. En 2011, âgé de 20 ans, il est admis à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, où il travaille avec des metteurs en scène tels que Laurent Gutmann, Marcial Di Fonzo Bo, Cyril Teste, Jean-Pierre Baro, Catherine Marnas, et finalement avec Giorgio Barberio Corsetti, qui l'invitera à jouer dans *Le Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes au Festival d'Avignon de 2014. En 2015, il joue dans le Off cette fois-ci, avec la Cie la Naïve au Théâtre des Lucioles, dans une réécriture d'*Antigone*. Courant 2016, il joue entre autres dans *Laisse la jeunesse tranquille* de Côme de Bellescize et dans *Jean Moulin Évangile* de Jean-Marie Besset, qui sera repris en 2017 au Théâtre 14 à Paris, dans une mise en scène de Régis de Martrin Donos. Avec ce dernier, il intervient dans un spectacle intitulé *Rimbaud chante ce que l'homme a cru voir* mis en musique par le compositeur Jean-Pierre Stora, un seul en scène aux allures de cabaret poétique et théâtral où il chante et fait redécouvrir la modernité de la poésie rimbaldienne. Il travaille aussi sur une pièce d'Hanokh Levin, *Yaacobi et Leidental*, dirigé par Aline Reviraud qui a vu le jour en 2017. La même année, il tourne dans son premier long métrage au cinéma, *Mes Provinciales*, avec le réalisateur Jean-Paul Civeyrac.



L

le T. O. C.

La compagnie T.O.C. est conventionnée par la DRAC et la Région Île-de-France au titre de la Permanence Culturelle et Artistique et est soutenue régulièrement par l'ARCADI.

Le T.O.C. est adhérent au SYNDEAC et à l'association RAVIV.

La compagnie est en résidence au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez d'Ivry-sur-Seine pour trois ans.

PARTENAIRES ET SOUTIENS

- DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication
- Région Île-de-France - Permanence artistique et culturelle
- Département du Val-de-Marne : aide à la création
- SPEDIDAM : aide à la création
- ADAMI : aide à la création
- Lycée Léonard de Vinci-Paris : construction

INFORMATIONS PRATIQUES

Compagnie Le T.O.C.
15 Passage Ramey, 75018 Paris
siret : 47879771500032
compagnietoc@gmail.com
www.letoc.fr

CONTACTS

direction artistique : Mirabelle Rousseau
mirabelle.rousseau@gmail.com
06 24 16 58 03

dramaturgie : Muriel Malguy
murielmalguy@gmail.com
06 09 55 69 92

diffusion : Leonora Lotti
leonoralotti@gmail.com
06 48 48 21 40

administration : Vincent Larmet
vincent.larmet@mac.com
06 47 25 30 44

régie générale : Camille Jamin
technique@letoc.com
06 16 35 01 00